

Appel à proposition d'articles sur
« **Liens sociaux numériques** »

Les technologies d'information et de communication (TIC) informent nos sociétés contemporaines dans de vastes domaines : organisation du travail, méthodes de management, communication et médias, mobilisations politiques, relations interpersonnelles, éducation et modalités de l'apprentissage/transmission, liens familiaux et amicaux, modes de socialisation, sociabilité et loisirs... La discipline sociologique, comme d'autres approches (les sciences de l'information et de la communication, notamment), s'est saisie de ces transformations et de ces technologies pour en conduire diverses analyses. Mais la sociologie des TIC est très souvent confinée dans des supports dédiés voire des communautés de chercheurs très spécialisés, comme s'il s'agissait d'un domaine autonome de la recherche, qui serait doté de contraintes, de problématiques ou de questionnements spécifiques. Ainsi, une division s'opère : aux sociologues spécialistes des nouvelles technologies, l'étude de celles-ci ; aux sociologues spécialistes d'autres domaines, l'étude des faits sociaux en ignorant le rôle des TIC dans les sociétés contemporaines et les effets qu'elles peuvent avoir sur de nombreux objets de recherche. Ceci sous-entend que les phénomènes sociaux généraux seraient largement étanches aux évolutions des TIC, en tout cas peu façonnés par celles-ci.

Pourtant, il semble impensable de prétendre penser le lien social sans tenir compte des supports, des technologies, des dispositifs, qui le médient, le font vivre, l'alimentent et contribuent à le produire. Symétriquement, il paraît tout aussi problématique d'étudier les pratiques en ligne sans intégrer les caractéristiques sociodémographiques (qui sont pourtant le parent pauvre des études des usages et des pratiques, notamment dans les travaux francophones) comme les trajectoires des individus et collectifs étudiés, par-delà les conséquences de la distance aux enquêtés et des formes de l'anonymat et du pseudonymat souvent associées aux traces numériques et à l'expression en ligne. D'ailleurs, les techniques contemporaines de l'information et de la communication sont de formidables opérateurs pour aider les sociologues à objectiver et à saisir ces ingrédients essentiels mais parfois ténus et informels que sont les liens entre individus.

La revue *Sociologie* souhaite contribuer à décloisonner les travaux, ouvrir les perspectives et permettre les rencontres entre les perspectives spécialisées et les autres domaines de la sociologie. Pour cela la revue appelle des propositions d'articles qui ne seraient pas nécessairement centrées sur les dispositifs techniques mais qui feraient une place, dans leur analyse, à la question du rôle des nouvelles technologies, quitte à montrer leur impact très relatif. Rejetant à la fois l'hypothèse d'une réduction des liens sociaux à de simples connexions numériques, et celle d'une neutralité des technologies dans les relations sociales, ce dossier de *Sociologie* souhaiterait interroger, en s'appuyant sur des recherches empiriques, la manière dont ces technologies participent à l'instauration et à la reconfiguration des liens et des attachements, électifs ou non, entre des individus ; liens également susceptibles d'être déliés.

Il est probable que la division du travail sociologique évoquée ci-dessus résulte en partie de contraintes méthodologiques et empiriques : l'étude exigeante des usages sociaux des nouvelles

technologies nécessite des moyens d'enquête souvent innovants et parfois astreignants (sondes, observations, enregistrements de traces d'usage et aspirations de sites, *etc.*). La pratique de la sociologie elle-même, ses terrains, ses problématiques, mais aussi ses ressources sont également marqués par ces évolutions. En conséquence, *Sociologie* souhaite également ouvrir ses pages à des articles pouvant expliciter les enjeux méthodologiques, les contraintes empiriques, les dispositifs très équipés comme les solutions qui le sont moins, ainsi que l'actualité des approches ethnographiques ou quantitatives classiques. La rubrique « Sociologie 2.0 » constitue à ce titre une opportunité rare de pouvoir accueillir les compléments numériques (documents, représentations, matériaux et développements numériques divers, démos, *etc.*) des textes publiés dans ce dossier.

En résumé, plusieurs types d'articles seraient susceptibles d'être publiés :

- des textes pour la rubrique « Enquêtes »
 - o soit des recherches originales spécialisées sur les technologies, leurs rôles et leurs usages sociaux ;
 - o soit des recherches originales non centrées sur les dispositifs techniques mais qui feraient une place, dans leur analyse, à la question du rôle des nouvelles technologies ;
- des textes pour la rubrique « Théories et méthodes » abordant des enjeux théoriques ou méthodologiques ;
- des textes pour la rubrique « Bilan critique » proposant des états des lieux sur la thématique du dossier.

Coordinateurs du dossier :

Olivier Martin, Eric Dagiral
olivier.martin@parisdescartes.fr
eric.dagiral@parisdescartes.fr

Calendrier :

15 septembre 2015 : Date limite d'envoi des propositions d'article (4000 signes, indiquant notamment la problématisation ainsi que les aspects empiriques et méthodologiques).

1^{er} octobre 2015 : Retour des avis de Comité de Rédaction de la revue *Sociologie* aux auteurs.

1^{er} mars 2016 : Date limite d'envoi des textes, aux normes de la revue (voir les indications aux auteurs sur le site de la revue : <http://sociologie.revues.org/310>). Les auteurs recevront les évaluations et les éventuelles demandes de correction avant le 1^{er} juin. Les nouvelles versions seront attendues le 1^{er} septembre 2016 pour une publication début 2017.